

SOUTENONS LA LUTTE DES SOLDATS

Après l'Indochine et l'Algérie, hier Draguignan, Karlsruhe,

AUJOURD HUI Besançon, Chaumont,

l'appel de Reims,

Bigéard doit perdre sa « dernière bataille ».

Bigéard croyait avoir gagné sa dernière bataille. Plus de manifs, plus d'articles dans la presse, le calme plat...

Mais le « coup de tonnerre » de Besançon a ramené les prétentions des « BB » (Bourges et Bigéard) à de plus justes proportions: **les comités de soldats existent toujours.**

ILS SE SONT MEME PLUTOT RENFORCES, ILS SORTENT DES FEUILLES REGULIERES, ILS PRENNENT MEME DES CONTACTS AVEC LES SYNDICATS CGT-CFDT-FEN pour que ceux-ci les soutiennent.

A Besançon -là où déjà il y avait eu la grande grève de Lip - le comité de soldats s'est transformé en **section syndicale** avec le soutien de

l'UL CFDT. Aussitôt, la seule réponse des autorités, c'est la repression. Une dizaine de soldats arrêtés, mutés et « mis au trou » pendant 60 jours sans jugement... Mais les soldats qui luttent ne se découragent pas pour si peu.

A Chaumont, un autre comité se transforme en section syndicale, à Reims, Tours, Sedan, Besançon, etc... les Comités de Soldats appellent à une **Réunion nationale des comités de soldats.**

Alors, Chirac s'étrangle; à l'Assemblée Nationale, il menace de ses foudres les comités de soldats et ceux qui les aident. La vieille théorie du « complot international » resurgit. La police

s'active et déjà des militants syndicalistes ont été inculpés pour avoir aidé des comités de soldats. Une « information » contre X est ouverte par la cour de sûreté de l'état.

Tout ce remue ménage policier ne doit pas nous impressionner. Les jeunes et les travailleurs continueront à être solidaires des soldats en lutte.

Tout notre appui leur sera donné pour qu'ils puissent tenir une réunion nationale des comités de soldats, pour qu'ils avancent dans la voie d'un **syndicat de soldats aux côtés des travailleurs.**

Et une fois de plus, après l'Indochine et l'Algérie, Bigéard aura perdu sa « dernière bataille ».

NOUS AUSSI DANS LES CET ON EST CONCERNES

Mardi 4 Novembre 1975, dans une conférence de presse, le COMITE DE SOLDATS DU 19^e régiment de génie de Besançon annonçait sa transformation en section syndicale de caserne (avec l'appui de l'union locale CFDT)

Le problème de l'armée nous concerne dans les CET. Nous n'avons pas droit au sursis (nous n'avons pas les moyens de poursuivre des études). Quand on veut trouver un boulot, faut toujours être « dégagé des obligations militaires » et bien souvent, beaucoup d'entre nous devancent l'appel...et il y en a même qui s'engagent à cause du chômage.

Ce qui nous attend à l'armée, on le sait. Un an enfermé dans une caserne, loin des amis, de la famille, de la vie. Il faut obéir, toujours obéir. Se soumettre aux ordres, à la coupe des cheveux, à l'uniforme... Une solde misérable, des exercices souvent inutiles et dangereux succédant à de longues périodes d'inactivité, d'ennui sans droit de sortir.

Mais à la caserne, on trouve désormais d'autres choses qui ne sont pas prévues au « programme officiel »: la résistance des jeunes et des travailleurs sous l'uniforme au militarisme.

